

« M. de Lafontaine dit que M. Colbeau et lui l'ont assez souvent prise à Namur et aux environs, dans les jardins, au commencement du printemps, volant sur les pêcheurs en fleurs. »

Deux ans plus tard, en 1876, H. Donckier montre un spécimen de *Xylocopa violacea* capturé « près de Liège ». Il s'agit très probablement de l'exemplaire étiqueté « Environs de Liège, 1875 (H. DONCKIER) » et conservé dans les collections de l'I.R.Sc.N.B.

En 1901, G. SEVERIN signale la présence de cet insecte à Virton d'après L. BRAY. Ce dernier, d'après P. MARÉCHAL en aurait capturé un ou deux spécimens à Virton et en aurait observé davantage, plusieurs années de suite. A ce propos, notre excellent collègue M. R. BRENY m'apprend que du temps qu'il était étudiant, les *Xylocopes* étaient assez nombreux à Virton. Il aurait même observé la nidification de cet Apide, ce qui semblerait infirmer la supposition que les *Xylocopes* observées en Belgique, proviendraient de larves ou de nymphes importées avec des bois du Midi. En tous cas, l'observation effectuée à Virton par notre collègue, mériterait d'être confirmée.

Dans son *Catalogue des Apides de Belgique*, publiée en 1904, le D^r J.Ch. JACOBS relève la présence de *X. violacea* à Thuin (Hainaut) en juillet.

Enfin, dans leurs « matériaux... », A. CRÈVECŒUR et P. MARÉCHAL mentionnent des captures effectuées par L. BRAY, à Virton, fin mai 1904 ; E. DUBOIS, à Fontaine-l'Évêque (une femelle) et F. DARIMONT, à Vottem — localité située à 4,5 km de Liège — dans un jardin, le 7 juillet 1936 (une femelle).

Pour être complet, ajoutons que notre éminent collègue, M. R. MAYNÉ a observé *Xylocopa violacea*, à Boitsfort, en plusieurs exemplaires, au début de son installation dans sa résidence actuelle.

Si l'on reporte sur une carte de Belgique les captures signalées dans la littérature entomologique ou relevées d'après des spécimens en collection, on constate immédiatement — comme il fallait s'y attendre pour un insecte surtout connu de la région méditerranéenne — qu'elles sont plus nombreuses dans la partie Sud du pays que dans la partie nord. L'endroit le plus septentrional de Belgique où l'insecte a été observé est Mont-Saint-Amand, à 2 km de Gand. A ma connaissance, *X. violacea* n'a jamais été capturé en Flandre occidentale ni dans la province d'Anvers.

Le *Manuel de la Faune de Belgique* (1907) de A. LAMEERE note la présence de l'Apide dans la région calcaire du pays où il est d'ailleurs considéré comme rare. A. LAMEERE ajoutait « ♀ creusant les vieux bois ». C'est ce comportement que rappelle le nom générique de l'insecte.

A. COLLART.

6. M. A. COLLART, pour satisfaire une demande souvent faite par les membres, présente le type, conservé à l'I.R.Sc.N.B., de l'extraordinaire psélaphide, *Collartia belgica* JEANNEL, découvert par lui, en 1942, dans la galerie inférieure de la caverne d'Engihoul. M. COLLART donne des précisions sur le biotope et sur les circonstances dans lesquelles il captura trois exemplaires du seul coléoptère troglobie connu en Belgique. Il montre ensuite la très jolie aquarelle que DE VUYST a fait de cet insecte.

7. Notre collègue J.A. HOFFMANN, de Strasbourg, nous a fait parvenir la communication suivante.

**A propos de *Capnionera mitis* DESPAX,
nouveau Plécoptère pour la faune de Belgique**

Après le contrôle des Plécoptères des collections de l'Institut Royal des Sciences Naturelles de Belgique et l'analyse des publications ayant trait aux Plécoptères belges, AUBERT (1956) cite 52 espèces pour la faune de Belgique.

Partant d'inventaires faits dans les pays limitrophes, AUBERT énumère 10 autres espèces de Plécoptères, qui pourraient être rencontrées en Belgique. Dans cette énumération *Capnionera mitis* DESPAX n'est pas mentionnée.

Le genre *Capnionera* RIS réunit des *Filipalpia capnidae* à faciès némouroïde. La tête, les pièces buccales, le pronotum et le port des ailes rappellent le type *Nemoura sensu lato*. La nervation alaire est simplifiée comme chez les *Capnia*. Chez le mâle, le 9^e sternite est prolongé en courte plaque sous-génitale dépourvue de vésicule ; le 10^e tergite est continué par un épiprocte sclérifié triangulaire ; les paraproctes sont étirés en stylets aigus dépassant de loin la plaque sous-génitale ; entre les paraproctes est inséré un specillum (pénis, DESPAX) allongé et sclérifié. Chez la femelle, la plaque sous-génitale est constituée par la réunion des sternites 8 et 9. Dans les

deux sexes, les cerques sont courts et généralement munis d'un rudiment de deuxième article.

Le genre est européen (CLAASSEN *et al.*, 1939). Il comprend les espèces *Capnionera brachyptera* DESPAX 1932, forme pyrénéenne (DESPAX, 1932 ; 1951), *Capnionera nemuroïdes* RIS 1905, dont « l'aire de répartition constitue un ruban de 30 à 40 kilomètres de large, à moyenne altitude, en bordure nord des Alpes » (AUBERT in HOFFMANN, 1960, p. 145) et *Capnionera mitis* DESPAX 1932, espèce « un peu sporadique, mais à aire de répartition assez vaste » (AUBERT, *ibid.*).

Capnionera mitis est, jusqu'à la date actuelle, signalée des Pyrénées orientales (RIBAUX in DESPAX, 1951), de la Haute-Garonne (DESPAX, *ibid.*), du Tarn (DE LAREMBERGUE et DESPAX, *ibid.*), de la Drôme (BOCQUET, *ibid.* et AUBERT in HOFFMANN, 1960 ; MULLER-LIEBENAU, 1963 ; ILLIES, 1963).

Capnionera mitis est une espèce printanière qui, dans les Ardennes, est liée aux ruisselets et filets d'eau pures, rapides et à fond graveleux. Elle apparaît dès les premières semaines du mois de mars, on la rencontre en abondance vers la mi-avril, elle disparaît au début de mai.

Les mâles mesurent entre 5 et 7, les femelles entre 6,5 et 8 millimètres (1). Le corps est châtain, les ailes claires sont faiblement irisées. La tête présente deux paires de tâches triangulaires divergentes qui partent des ocelles. L'occiput est orné de vermiculations foncées irrégulières. Le pronotum a ses bords latéraux convexes, sa partie postérieure porte en son milieu une plage foncée d'où partent des ellipses foncées assez nettes vers la droite et la gauche. La cellule cubitale de l'aile antérieure est grande et triangulaire.

La plaque sous-génitale du mâle est bombée. Les paraproctes la dépassent, allongés en longs stylets pointus courbés vers le haut. Le specillum est courbé en arc de cercle ; sa partie distale est comprimée et étirée en pointe à biseau. Le dixième segment est réduit aux tergites. Son bord postérieur est allongé en deux pièces chitineuses convergentes qui portent à leur extrémité, un épiprocte triangulaire, denticulé au sommet.

(1) ILLIES (1963) indique des longueurs de 3 à 5 millimètres que nous n'avons pas pu confirmer sur les spécimens mentionnés plus bas.

Chez la femelle, l'ouverture génitale se trouve en arrière de la plaque sous-génitale. Le 9^e sternite porte une plaque chitineuse qui s'élargit vers l'arrière. Les cerques ne montrent normalement pas de rudiment de deuxième article.

Durant une quarantaine d'années, la spécificité de la *Capnionera* trouvée dans le secteur ardennais restait controversée et incertaine (cf. AUBERT in HOFFMANN, 1960). MULLER-LIEBENAU (1963) a retracé l'histoire de cette controverse.

En 1905, RIS rencontre (Tösstal, canton de Zurich) des Plécoptères femelles appartenant à un genre non encore décrit ; il propose le nom *Capnionera*, l'espèce est appelée *nemuroïdes* (RIS, 1905).

Sept années plus tard, KLEFISCH trouve (vallée de l'Abr ; versant Nord-Est de l'Eifel) un Plécoptère femelle inconnu qu'il envoie à KLAPALEK. Celui-ci (1913) présente la forme, avec certaines réserves comme étant le mâle de *Capnionera nemuroïdes* RIS 1905. La même année, RIS réussit à récolter (Tösstal prémentionné) des mâles de *Capnionera nemuroïdes* ; l'étude appuie les doutes de KLAPALEK, il apparaît comme probable que le spécimen de la vallée de l'Abr n'appartient pas à l'espèce *Capnionera nemuroïdes*, quoique KLEFISCH (1915) continue à le mentionner sous cette désignation.

S'appuyant sur l'exemplaire trouvé par KLEFISCH, SCHOENEMUND (1925) cite le genre *Capnionera* pour la faune allemande ; il remarque qu'il peut s'agir d'une forme autre que *C. nemuroïdes*.

En 1932, DESPAX présente deux *Capnionera* nouvelles provenant des Pyrénées : *Capnionera brachyptera* et *Capnionera mitis*. L'exemplaire de KLEFISCH ayant été égaré entretemps, AUBERT (1946 ; 1959) juge, après comparaison des études de KLAPALEK (1913) et de DESPAX (1932), que le spécimen de l'Abr appartenait en réalité à l'espèce *Capnionera mitis*. ILLIES (1955) penche également pour cette hypothèse.

Quand HOFFMANN (1960) signale *Capnionera mitis* comme espèce courante de l'Oesling (partie ardennaise du Grand-Duché, continuation occidentale de l'Eifel), AUBERT prend position définitivement vis-à-vis de l'exemplaire trouvé par KLEFISCH et l'attribue à *Capnionera mitis* (cf. HOFFMANN, 1960, p. 145).

HOFFMANN a rencontré l'espèce en question dans l'Eifel, dans le secteur situé au Sud-Ouest de Bitburg (MULLER-LIEBENAU, 1963). MULLER-LIEBENAU (1963) a confirmé ces signalements. Etant donné qu'un grand nombre des données hydrologiques sont identiques dans les Ardennes belges à celles trouvées dans les Ardennes luxembourgeoises et même dans l'Eifel, nous avons pensé pouvoir rencontrer *Capnioneura mitis* également dans les Ardennes belges.

Le 18, 19 et 20 mars 1964, nous avons contrôlé une série de ruisselets entre Houffalize et Bastogne.

Capnioneura mitis a été rencontrée :

— dans la Woltz et le ruisseau de l'Etang (se continuant, après leur réunion, en territoire luxembourgeois, par le ruisseau dit de Troine), cette région se trouvant entre Bourcy et Moinet (5 mâles et 11 femelles) ;

— dans le ruisseau de Rouvroy qui forme, après réunion avec le Pouhru, un tributaire de l'Ourthe (1 mâle et 6 femelles) ;

— dans le ruisseau du Fond d'Hardigny et le ruisseau d'Hardigny, entre les lieux-dits « Gros Bois » et « Bois du Maister », à l'Est des localités de Bourcy et de Cowan (11 mâles et 16 femelles) ;

— dans le ruisseau de Bastogne (qui se continue au Grand-Duché sous le nom de « Wiltz ») ainsi que dans les tributaires appelés ruisseaux de Harzy, de Marvie et du Sloquet (22 mâles et 31 femelles).

Ces signalements sont évidemment fragmentaires. Il est vraisemblable que pour l'instant les signalements de l'Eifel et du Luxembourg ne sont pas exhaustifs non plus. Il importera dans les années à venir de délimiter plus exactement l'aire de la « niche » ardennaise et eifélienne de *Capnioneura mitis* et ceci plus particulièrement pour arriver à expliquer le caractère sporadique curieux de l'espèce.

Jules A. HOFFMANN (Strasbourg).

Assemblée mensuelle du 1^{er} décembre 1965

Présidence de M. C. SEGERS, *Président*

Le Président ouvre la séance. Une minute de silence est consacrée à la mémoire de S.M. la *Reine Elisabeth de Belgique*.

Les membres sont invités à assister à la projection de films scientifiques, dont deux ont été confiés à M. DEHOUSE par l'Ambassade de France. Il s'agit de *Joyaux de la nature* et d'un film réalisé par le professeur NOIROT en Côte d'Ivoire et consacré aux termites. Un troisième film consacré à *Formica rufa* est projeté ensuite. Le réalisateur en est M. R. RENO, assisté de notre collègue M. DEHOUSE.

Décision du Conseil. — Nouveaux membres. Sont acceptés à titre de membres associés, M. J. VAN GOETHEM, licencié en zoologie, Kerkstraat, 45, Hamme op Durme (entomologie générale) (présenté par MM. S.G. KIRIAKOFF et F. FRANÇOIS). J. MAST DE MAEGHT, 43, avenue Rogier, Bruxelles 3 (Lépidoptères : *Pieridae*, *Nymphalidae*, *Lycaenidae*) (présenté par MM. J. KEKENBOSCH et F. FRANÇOIS).

Bibliothèque. — Dons. — Nous avons reçu avec reconnaissance les tirés à part suivants, 2 travaux de M. G. DEMOULIN, 2 travaux présentés par M. E. JANSSENS, 2 travaux de M. J. KLEIN, 1 de M. R. MAYNÉ. Notre collègue, le D^r F. TASSI, a fait don à la Société de 2 ouvrages rares et importants, de S.G. PARAMONOV, consacrés aux *Bombyliidae* (*Diptera*) et parus dans les *Mémoires de l'Académie des Sciences de l'Ukraine*, en 1929 et en 1931. Il en est remercié bien cordialement.

Communications et divers. — 1. M. W. HANSEN présente un couple de *Nebria* (*Col. Carab.*) de Mongolie, chez qui la coloration est différente (*N. nitidula* f. *catenulata*).

2. M. J. DECELLE fait circuler une boîte contenant 16 espèces de *Prioninae* (*Col. Ceramb.*) de Côte d'Ivoire. Parmi ces espèces deux sont nouvelles et seront décrites dans quelques temps.